comparable par sa constance à tous ceux de l'antiquité.

L'onzième Lettre nous promet un parallèle des mœurs anciennes & modernes des habitans de l'Égypte. Tout ce qui séjourne dans ce climat (nous dit-on,) devient Égyptien naturel hormis les Arabes. Le génie du Pays est un composé d'ignorance, de faiblesse, de mollesse; il n'est pas jusqu'aux animaux qui ne s'y amolissent en respirant cet air contagieux, jusqu'ici il n'y a pas trop de parallèle ce semble, entre le génie ancien & le moderne. L'ancien étoit sçavant & laborieux, magnifique à la vérité, mais sage. Véritablement l'Égypte toujours presque aussitôt conquise qu'attaquée par divers conquérans de l'Asie & devenuë enfin Mahométane, a peu changé les inclinations anciennes: pour les voyages du Nil, la musique, les fêtes, les spectacles, la sobriété, la propreté, le régime de vivre de poisson durant les grandes saisons; tout cela est attaché au climat. Nous nous étendrons moins que l'Auteur sur les parures galantes des femmes, nous dirons seulement après lui " que leur parure est beaucoup plus riche
 „ & plus magnifique que tout ce que l'on voit par-
 „ mi nous. Elle consiste en quantité de perles & de
 „ pierreries, en étoffes de prix & en fourrures
 „ très-cheres. Leurs chemises seules reviennent à
 „ six & sept pistoles: En un mot on pourroit en
 „ France équiper honnêtement trois Ddemoiselles
 „ pour ce que coûte ici un habit ordinaire. Il y a
 „ au reste l'habillement du Pays, & l'habillement
 „ Turc; l'un & l'autre a ses agrémens &c. „ L'ar-
 „ ticle de la beauté & de la galanterie des femmes
 „ déjà long par lui-même est encore allongé, ou, si
 „ l'on veut, orné d'une histoire d'aventure amoureuse
 „ adoucie à la Turque, qui se passa durant le séjour
 „ de Mr. de M. au Caire. On vante d'avance la simplicité